

Les marins

085_01_2020_1038
JPB-EA-06493
071**

M'y faut partir, belle Eugénie, dans un pays sauvage
Les cinq cents matelots sur le bord du vaisseau
Qui n'ont pas tous reçus le baptême *(bis)*

Le capitaine est arrivé, marin à l'équipage
L'amiral nous a dit qu'il nous fallait partir
C'est pour y faire un long voyage *(bis)*

Nous avons bien navigué six mois, par un beau temps favorable
L'orage qui grondait, la mer est en furie
Ce qui nous cause un grand naufrage *(bis)*

Le capitaine, mort le premier par l'éclat de l'orage
En mourant il nous a dit : marin je vous en prie
Oh ! Mais ne perdez pas courage *(bis)*

Hélas, Marie Reine des Cieux donnez-nous votre grâce
Sept hommes nous sommes restés sur la pointe d'un rocher
Nous sommes repoussés par les vagues *(bis)*

Là nous sommes bien restés vingt jours, sur cette marine anglaise
Là il faut dire adieu la France nous verra plus
Nous rendus dans les îles Marquise *(bis)*

Nous étions comme des orphelins, dans ces îles lointaines
Parmi nous c'est trouvé un vieux marin classé
Qui nous dit : j'en ai vu bien d'autres *(bis)*

S'y promenant par un beau jour par un temps favorable
Un vieux drapeau français sur les flots se rangeait
Nous sommes sauvés mes camarades, nous sommes sortis de l'esclavage.

0323_2005_grelaud_jean
manuscrit Jean Grelaud, Mareuil-sur-Lay, 1880
saisie Jean-Pierre Bertrand